

PARTICIPANTS A LA SORTIE :

LA BAIL J.
BERTHELOT P.
CHARRIER J.P.
DEGRISAC Ph.
FRANIATTE N.
GURLIAT P.
LEBASCLE B.
LEAUTHIER-LEBASCLE M.
GROSSOUARD
LEROUX P.
MONNIER P.
RAFSTEDT G.
RECORBET B.
TREVoux Y.
JARNOUX J.P.
DEHARGUES R.
LEFRANC M.
SACQUIN N.

SORTIE CONCERTEE 'PICS' EN FORET DU GAVRE

B.RECORBET & P.BERTHELOT

25 "topicomanes" (1) se sont retrouvés au rond-point de l'Etoile le 17 mars 1984, avec un temps frais (vent faible de nord), ensoleillé, légèrement brumeux le matin.

OBJECTIFS DE LA SORTIE

- a) Evaluation de l'abondance des pics mars et Cénérés.
- b) Recherche du Pic Noir.
- c) Recherche d'autres espèces remarquables (Autour, Busard St Martin, Bécasse, Gros-bec, Cannelles de bières ...)
- d) Match de rugby France-Ecosse pour les équipes performantes le matin.

METHODOLOGIE

A partir de la couverture forestière cartographique, aimablement fournie par l'O.N.F., nous avons défini des zones à prospecter en priorité, car présentant des habitats favorables aux pics recherchés :

- futaies de feuillus dominants de 100 à 150 ans ;
- futaies de feuillus pures (chênes rouvres surtout et hêtres) de plus de 150 ans.

15 zones, pour 1 570 hectares, environ 35 % de la forêt, ont pu être prospectés,

dont :

- futaies : 72 % environ ,
- autres couverts forestiers : 28 %.

Le détail par zone est exposé dans le tableau 1.

(1) Voir "Tintin chez les Picaros"

Les observateurs se déplaçaient dans leurs secteurs respectifs et assuraient périodiquement la reprise au magnétophone (1) du chant des trois pics précités. Toute observation visuelle ou auditive des espèces d'intérêt, était consignée sur des fiches types (voir modèle ci-contre). Il était noté : espèce, composition de la cellule, heure d'observation, n° de parcelle etc...

Le remplissage de ces diverses rubriques (à bric pour certaines!), a permis, lors du dépouillement, d'établir des recoupements pour les espèces à grand rayon d'action, ou dans les zones moyennes, et ainsi d'éviter les doubles comptages.

Enfin, la fourniture de plans (1/20 000), avec mention des n° de parcelles, a évité à nos braves goloteux de se perdre dans les bistrotts des environs...

Le recensement a débuté à 8 h 30 et s'est terminé à 17 heures.

ESPECE (b)	Observations							Date
	Pic man	Pic man	Pic cen	Pic man	Pic man	Pic man	Pic man	
Observation visuelle	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Oril, chant	oui	idem	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Heure de l'observation	08h10	08h25	08h45	08h50	"	08h45	08h25	08h25
N° de Parcelle	49	45	43	45	4	46	48	48
Nombre, sexe, âge etc...	1 ♂	1 ♂	1 ♀	1	1	1 ♀	1 ♂	1
Autres								
Caractéristiques								
Biopsie prélevée								
Statut de l'habitat	chêne	chêne	chêne	chêne		chêne	chêne	
(a) voir les notes X sur les plans à l'emplacement de la zone. Pic man : elle est grande, réchauffe. (b) idem complétement pour la zone de la zone. (c) Espèce n° 1045. Pic man, cen, man, man, espèce spéciale. Gros bec, becane. Note: 1045. Pic man, cen, man, man, espèce spéciale. Gros bec, becane.								

TABLEAU 1

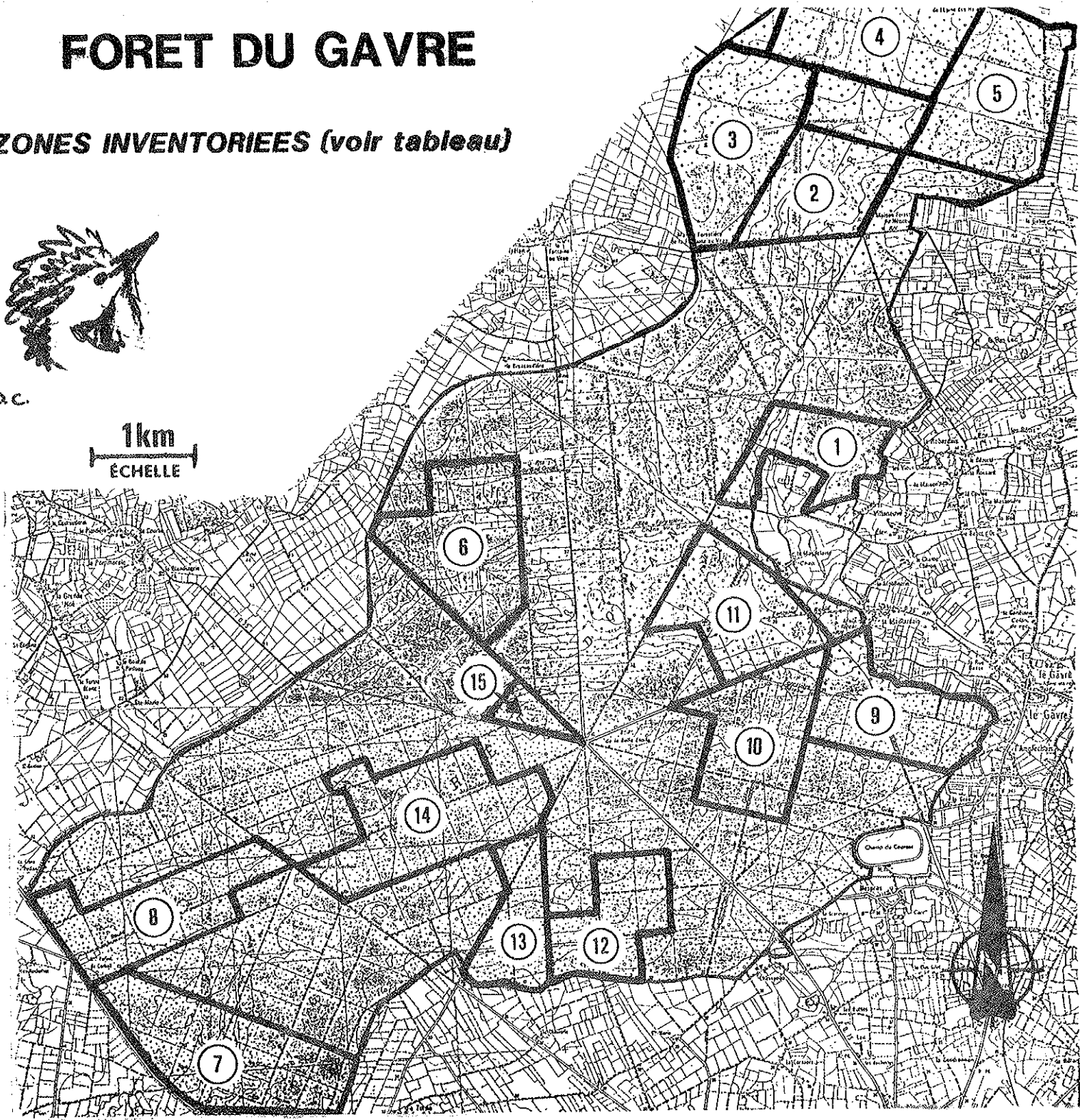
ZON NUM (voir carte ci-après)	SUPER- FICIES EN HA	NATURE HABITAT FORESTIER			NOMBRE d'OISEAUX CONTACTES (Pic Mar)	DENSITE ESTIMEE de COUPLES POUR 10 HA (en considérant pour les isolés 1 oiseau = 1 couple)
		% de Futaie de Feuillus + de 150 ans	% de Futaie de Feuillus 100 à 150 ans	% autres (taillis, résineux, régénération...)		
1	118	87	0	13	4 ♀ + 2	0,5
2	106	9	91	0	5 ♀ + 5	0,95
3	110	53	41	6	3 ♀	0,3
4	143	25	46	29	2 ♀ + 1	0,2
5	164	22	38	40	0	-
6	205	12	44	44	2 ♀ + 3	0,25
7	181	34	46	20	6 ♀ + 7	0,7
8	118	22	70	8	6	0,5
9	125	19	54	27	0	-
10	135	0	82	18	1 ♀	0,07
11	110	60	0	40	2 ♀ + 1	0,3
12	104	45	12	43	4 ♀ + 2	0,6
13	79	27	17	56	1	0,1
14	133	30	20	50	1 ♀	0,07
15	25	100	0	0	1 ♀	0,4
TOTAL en moyenne	1 856	1 328 hectares soit 71,6 %		5 28 hectares soit 28,4 %	31 ♀ + 28	0,3

FORET DU GAVRE

ZONES INVENTORIEES (voir tableau)



D.C.



RESULTATS

La lourde structure administrative, imposée aux enquêteurs, a finalement payé puisqu'un nombre impressionnant d'annotations nous sont parvenues :

206 données brutes pour 11 espèces, dont
182 " " pour les pics.

Le plus dur restait à faire : exploiter ces résultats par recoupements divers (heure, n° de parcelles etc...). La limpidité des fiches rendues a favorisé le travail de notre ordinateur (IBM GOLA 850 BERTHELUM) qui a avalé goulument toutes les informations. Seule la zone X (2) fut difficilement digérée (les observateurs avaient-ils avalé leur stylo ?)

1. RESULTATS PAR ESPECES :1.1. PIC MARS (Dendrocopos medius)

Voir tableau 1.

31 couples et 28 chanteurs isolés soit 90 individus.

Soit : ~ 0,3 couple /10 hectares, en considérant chaque isolé comme un couple (hypothèse probable).

- Le secteur le plus riche (zone 2), abriterait 0,95 couple pour 10 ha, dans une futaie pure de feuillus de plus de 100 ans.
- Deux secteurs n'ont rien donné (60 > et 65 > de futaies dans les deux cas).

On remarque donc des disparités de densité importantes pour des habitats à priori similaires (voir tableau 1), qu'il nous est très difficile d'expliquer.



On peut évoquer plusieurs possibilités :

- Les individus ne sont pas cantonnés en cette période (peu probable).
- Les habitats diffèrent, mais ceci échappe à notre approche descriptive, trop sommaire.
- Les disparités existent entre les modes de prospection (équipes hétérogènes portée des magnéto variable...)

Bref, soyons prudents avec ces chiffres. Il serait intéressant, bien sûr, de retourner dans les parcelles pour refaire des sondages en plusieurs périodes de l'année, en établissant un relevé très précis du couvert végétal comme FERRY et PROCHOT l'ont réalisé en BOURGOGNE.

Comparaison avec d'autres sites en France :

Ferry et Prochot (1970, La Terre et la Vie) ont étudié l'avifaune nidificatrice d'une forêt de Bourgogne. La densité maximale de Pics Mars a été trouvée en futaie de feuillus de 150 à 200 ans avec 1 couple/10 ha. Ce qui est plus élevé que l'ensemble de nos résultats (1).

Ces auteurs constatent, également, que le pic Mars ne s'installe qu'accidentellement dans les peuplements de moins de 70 ans ; de 70 à 125 ans, il devient accessoire (0,3 couple/10 ha) ; de 125 à 200 ans, l'espèce devient constante dans les relevés.

En Région Parisienne, le Pic Mars est connu dans les forêts de FONTAINEBLEAU, COMPIEGNE, SENART, HALATTE, VILLEP-ERNOY, avec 18 à 32 couples environ. A Fontainebleau, une quinzaine de couples occupent les 10 000 hectares, dans les jeunes chênaies de 30 ans. Le type d'habitat peu favorable explique la faible densité présente.

PERTUIS (comm. pers.) a trouvé, quant à lui, un couple/10 hectares, dans des futaies de feuillus de plus de 150 ans en forêt de RUSSY (Loir et Cher), en 1976-1977. Ce qui est similaire aux résultats de Ferry et Prochot.

Dans notre département, la forêt du Cêtre regroupe, vraisemblablement la quasi-totalité des effectifs de Pics Mars. Des recherches récentes en forêts de ST MARS et d'ANCELIS (futaies certes moins anciennes) n'ont rien donné, alors que cette espèce y était signalée. Il serait présent en forêt de VIOREAU, au bois de la Lucinière (MORT) entre autres.

Les effectifs nationaux étaient estimés à environ 10 000 couples en 1975 (atlas Yeatmann).

(1) Méthode peut-être critiquable, à éviter en tout cas en période de nidification.

(1) mais proche de la zone 2.

1.2. PIC CENARÉ (*Picus canus*)

5 couples et 2 oiseaux ont été différenciés.

En évoquant l'hypothèse la plus probable (7 couples), on peut estimer la densité à 0,04 couple pour 10 hectares prospectés. Etant donné le morcellement des zones attribuées, il est probable que cette densité soit même sur-estimée. Ferry et Prochot notent 0,1 couple/10 hectares, pour un habitat de futaies de plus de 70 ans. En considérant qu'en forêt du Gâvre cette espèce n'exploite que ce type d'habitat (hypothèse vérifiée en Bourgogne), on arrive toujours à une densité faible que des études détaillées confirmeraient vraisemblablement.

D'après les références que nous avons (atlas des nicheurs de Bretagne), le Pic Cenaré serait présent dans plusieurs localités du département. Il est en effet, noté encore autour du lac de Grand-Lieu, mais c'est à peu près tout pour le moment.

Pertuis constate une diminution nette des effectifs dans la région Centre.

1.3. PIC BRÉCHÈ (*Dendrocopos major*)

52 individus. Tous milieux boisés.

1.4. PIC BRÉCHETTE (*Dendrocopos minor*)

15 individus. Surtout en futaies.

1.5. PIC VERT (*Picus viridis*)

8 individus. Lisières principalement.

1.6. PIC ROUX (*Dryocopus martius*)

Vous l'attendiez n'est-ce pas ? Hé bien ! soyez déçus !
Aucune donnée, attendons encore un peu.

1.7. BUSARD SAINT-MARTIN (*Circus cyaneus*)

2 couples en lisière et dans les pinèdes jeunes.
Observation de parades.

1.8. BUSE VARIABLE (*Buteo buteo*)

9 observations + 3 aires.

1.9. AUTOUR DES PALOMES (*Accipiter gentilis*)

1 observation.

1.10. EFFRIVIER D'EUROPE (*Accipiter nisus*)

1 observation.

1.11. BEC CRUÉ DES SABLES (*Loxia curvirostra*)

2 observations pour 5 - 6 individus (♂)

1.12. MESANGE NOIRE (*Parus ater*)

1 observation.

CONCLUSION

Une fois de plus la concertation a payé.

Des Goloteux ayant oublié leur casse-croûte ont pu, par exemple, réussir à manger grâce aux copains !

Pour les oiseaux même succès :

- 1 600 hectares prospectés, environ ;
- 206 observations, dont 102 de pics.

La tentative d'évaluation des densités des pics Mars et Cendrés nous fournit de précieuses indications et des chiffres inédits pour le département.

Par ailleurs, si ce type d'inventaire n'est pas méthodologiquement parfait, peut constituer une base de travail pour les courageux qui souhaiteraient réaliser une étude plus pointue dans cette forêt remarquable.

BIBLIOGRAPHIE

- C. FERRY ; Recherches sur l'écologie des oiseaux forestiers en Bourgogne
1. L'avifaune nidificatrice d'un taillis sous futaie. *Alauda*. 2. 1960
- C. FERRY et B. PROCHOT ; L'avifaune nidificatrice d'une forêt de chênes pédonculés en Bourgogne.
Etude de deux successions écologiques. *La Terre et la Vie*. 2. 1970
- Y. GUERMEUR et J.Y. MORÉAT ; Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. 1980
- S. KOWALSKI ; Avifaune de la région Nantaise. *Bulletin de la S.S.N.O.F.* 1971.

